

## UNE SEMAINE D'ACTION ANCRÉE DANS L'ENTREPRISE

La C.G.T. organise, du 7 au 11 décembre, une semaine « d'actions, d'expressions et d'actions ». C'est la première fois, depuis le 10 mai, que la C.G.T. prend, au niveau interprofessionnel, une initiative du genre. Cette semaine sera essentiellement ancrée dans les entreprises.

Cette semaine d'action a été bien accueillie par les travailleurs. Déjà, plusieurs fédérations (toutes celles du secteur public et nationalisé, le textile, l'habillement, le bois, le livre, etc.) ont décidé des « temps forts » au cours de ces cinq jours.

Le premier phase de l'action se déroulera, en effet, sur le lieu du travail. Des réunions, des discussions seront organisées avec les travailleurs pour déterminer comment contre-attaquer les tentatives du patronat qui bloquent les décisions du gouvernement allant dans le bon sens, comment soutenir les mesures ou projets positifs, comment surmonter les hésitations et les timidités et critiquer les dispositions insupportables ou inacceptables. A cette occasion, la C.G.T. encourage les travailleurs à lever leur heure d'information.

— Les travailleurs profiteront de ces débats pour préciser les grands thèmes revendicatifs qui feront l'objet de la semaine :

- L'augmentation des salaires devra être chiffrée par entreprise.
- La réduction du temps de travail précisée (les 38 heures et les étapes vers les 35 heures). Le nombre d'embauches nécessaire pour compenser ces réductions à hauteur des départs et la retraite, calculés.
- Les travailleurs diront pas, sur la durée du travail, des dispositions permettant aux patrons d'utiliser à leur gré des heures supplémentaires, ou les heures de nuit pour le travail des femmes, pour ne citer que ces deux exemples.
- Les droits nouveaux seront définis. Dans chaque atelier, chantier, bureau, on doit concrètement dire ce qu'il faut faire pour que la nouvelle citoyenneté se manifeste à l'entreprise.
- La réforme de la Sécurité sociale sera exigée. Le 1% injustement ponctionné

sur les salaires, réclamé au patronat.

Au cours de ces réunions les modalités de l'action de la semaine seront décidées avec les travailleurs.

Dans la deuxième phase :

- L'action proprement dite aura lieu au sein des délégations auprès des directions et même à des arrêts de travail. Ce sera aussi l'occasion d'initiatives multiples : rassemblements-défilés aux chambres patronales, déterminés dans chaque localité. C'est aux travailleurs de décider.
- Des dispositions particulières seront prises pour chaque catégorie de salariés. Ce sera notamment l'occasion d'intervenir autour de la consultation lancée au sein de la C.G.T. et de la diffusion de « La Vie Ouvrière ».
- Pour réussir le changement de la C.G.T. à tous les niveaux, ce sont les travailleurs interviennent. Cette semaine leur donnera l'occasion de diriger efficacement leur mot.

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - N° 201 - 3 Décembre 1981 - Prix : 1 F.

# Nantes LA FÊTE, LE SUCCÈS

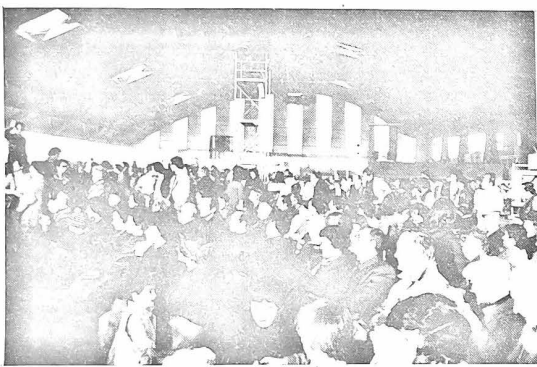
Pour sa sixième édition, la Fête de Nantes 81, une fête de Nantes pas comme les autres, aura connu le succès. Semblable et différente à la fois, ainsi que Ville de Nantes, on peut le dire, elle a tenu ses promesses.

Soutien aussi à la politique du P.C.F. Ainsi, dimanche soir, on enregistrait 31 adhésions au P.C.F., 25 au M.J.C.F., 6 à l'U.E.C. Durant ces deux journées, furent souscrits : 51 abonnements à « l'Humanité », 11 à « Revolution », 12 à « Économie et Politique » ; plusieurs

Guilbaud, conseiller bien au-delà du profession municipal de Nantes et responsable des Sports. La discussion mit en évidence la nécessité de lier sport de masse et sport de haut niveau, tout deux étant complémentaires. Louis Aminot

monstration de boxe française, avec l'arrivée de la randonnée cyclotourisme, avec les films qui suscitèrent un grand intérêt. Une grande fête donc et qui fut avant tout, pour les travailleurs nantais, qui sa-

vent bien que la lutte des classes n'a pas cessé avec le 10 mai et qu'il faut faire face à la contre-offensive de la droite et du patronat. L'occasion de manifester leur volonté de voir réussir le changement.



Durant le meeting avec Pierre Juquin.

es ! Durant ces deux journées, plus de 6000 personnes (de Nantes, de l'agglomération, et parfois bien au-delà) auront pu passer d'agréables moments et manifester concrètement leur soutien aux communistes.

La qualité des spectacles (très appréciés) des distractions offertes, des expositions, n'est pas étrangère à ce succès. Mais plus encore, tout au long de la fête durant les débats (qui enregistrèrent une très forte affluente), durant le meeting de Pierre Juquin, etc., s'est exprimée avec force l'aspiration et la volonté de réussite du changement. S'imposant en pleine période de préparation du 24<sup>e</sup> Congrès, la fête en a été profondément marquée. En témoignent d'ailleurs les innombrables mini-débats qui s'imposèrent tout au long de ces deux journées.

milliers de francs furent versés pour la défense et le développement de la presse communiste : plus de 24 000 F de livres furent vendus.

Bilan partiel, mais éloquent !

De nombreux aspects nouveaux aussi dans cette fête particulièrement chaleureuse (et ce ne tenait pas qu'au fait que La Beauport était cette année chauffée).

Ainsi, la présence de sportifs de haut niveau qui participèrent au débat suscita dans la fête un grand intérêt. Le débat, d'ailleurs fut passionnant. Y participèrent le pilote automobile Alain Prost, le basketeur Clabeau, le boxeur Roland Car-

les, Louis Aminot, conseiller municipal de Brest, et membre de la Commission Sport du Comité Central ; Philippe Tillard, maire-adjoint de Saint-Nazaire ; Jac-

précisa d'ailleurs que le sport de haut niveau va nulisme, et insista sur la nécessité de lutter contre la main-mise de l'argent sur le sport. Puis, Alain Prost expliqua qu'à son niveau, le sport absorbe 100 % de la vie du sportif. Clabeau insista sur la nécessité d'un statut, et ce notamment, en fonction des problèmes de reclassement. Cette proposition fut aussi celle du P.C.F. qui proposa un tel statut, soulignant Louis Aminot et, dans la discussion il précisait que le budget 82 des sports était tellement insuffisant. Il concluait en appelant à poursuivre l'action « pour défendre le sport dans ce pays ».

Le sport était décidément à l'honneur dans ce fête, et des l'entrée on voyait avec la « Formule 1 » exposée dans la fête. De même avec la spectaculaire dé-



à Nantes de Charles Fiterman, le changement apparaît, dit, perceptible, patent. Ci-

tant ces diverses avancées (et notamment aussi le scanneur dont doit être doté Nantes) Joëlle Le Hérisse s'exclama : « Voilà bien la preuve que la participation ministres communistes à marquer durablement notre vie, notre pays », et elle concluait en insistant sur la nécessité de lutter et de renforcer le P.C.F. « pour construire le changement ».

Elle rappelait combien, avec notamment les décisions concrétisées lors de la venue

constitutionnelle. « Quel message ! », s'exclama l'orateur communiste.

Tout le monde, poursuivit-il, « la lutte de classe ne s'est pas arrêtée le 10 mai. Elle se poursuit avec intensité. C'est la lutte de la classe et du travail, de l'argent et de la liberté, du profit et de la lutte humaine ».

« Alors, il n'est d'autant si la participation des communistes à la droite et au gouvernement donne de la plupart des patrons ».

« Comme ils aimeraient qu'il y eût, entre les socialistes et nous de l'électricité ! ». Comme ils aimeraient que des traitements continus rendent impossible la réussite ! Comme ils aimeraient que nous cotions des talons à la première occasion !

« Eh bien ! Non, messieurs, nous sommes communistes. Nous sommes communistes. Car notre action n'a qu'une

« Bien entendu, précisait-il, c'est à l'entreprise que nous consacrons en premier lieu nos efforts ».

Il rappelait les manœuvres patronales pour bloquer la marche en avant, « l'entreprise », s'exclama-t-il, « au contraire, qui devrait devenir une base de progrès social ».

« La bataille de l'entreprise est engagée, gagnons-la ensemble ».

Ainsi, sur les questions de l'emploi, de la formation professionnelle, du travail inégalitaire, des inégalités scolaires, de la vie dans les grandes villes, etc., « Sur tous ces dossiers, rassemblez toutes les bonnes volontés. Mettons-nous y tous ensemble pour avancer. C'est cela la politique du P.C.F. Etre un parti de lutte et de gouvernement, c'est cela ».

« Abordant ensuite les questions de la paix, l'indépendance, la sécurité, la justice et la fraternité dans le monde, Pierre Juquin insista sur la lutte pour le désarmement nucléaire et la réduction des grands fleaux qui ravagent le tiers monde et citait quelques chiffres :

- La bataille de l'entreprise est engagée, gagnons-la ensemble.
- 800 millions d'êtres humains ont faim ou sont mal nourris.
- 18 millions d'enfants de moins de cinq ans meurent chaque année.
- 70 % des enfants des pays sous-développés souffrent de graves infirmités ou de maladies.
- Trois milliards de personnes sur rasaires.

« Abordant ensuite les questions de la paix, l'indépendance, la sécurité, la justice et la fraternité dans le monde, Pierre Juquin insista sur la lutte pour le désarmement nucléaire et la réduction des grands fleaux qui ravagent le tiers monde et citait quelques chiffres :

- 800 millions d'êtres humains ont faim ou sont mal nourris.
- 18 millions d'enfants de moins de cinq ans meurent chaque année.
- 70 % des enfants des pays sous-développés souffrent de graves infirmités ou de maladies.
- Trois milliards de personnes sur rasaires.

Suite page 2

## LICENCIÉS DE LA SNIAS ASSEZ ! DÉJÀ DEUX ANS, ÇA SUFFIT !

Déclaration de la Fédération de Loire-Atlantique du P.C.F.

DEUX ANS ! Depuis deux ans, des hommes sont victimes de l'arbitraire patronal.

Depuis deux ans, les sept licenciés de la SNIAS se dressent avec une admirable dignité contre l'injustice qui les frappe.

A tous les sept, à leurs familles, la Fédération de Loire-Atlantique du P.C.F. réaffirme son soutien résolu. Elle considère que cette situation a par trop trahi et qu'il est urgent aujourd'hui que ces sept travailleurs soient réintégrés dans leur travail dont ils n'auraient pas dû être privés.

Depuis sept mois, partout en France, des milliers de sanctions ont été levées, des dizaines de militants syndicaux injustement licenciés ont repris le chemin du travail : Certain à Renault-Billancourt, à la S.N.C.F., au G.A.N., dans la Marine-Marchande, les P.T.T., etc.

Ces réintégrations qui ont rendu justice à des militants victimes de la politique giscardienne correspondent à la volonté gouvernementale clairement affirmée.

affaire se règle sans esprit de revanche, contribuant ainsi à restaurer dans l'entreprise le climat propice à la réussite des grands succès économiques offerts aujourd'hui à notre industrie aéronautique.

De leur côté, les travailleurs de la SNIAS ont fait preuve d'une grande patience et d'un esprit hautement responsable. De nombreuses manifestations de soutien se sont déroulées.

Cette affaire illustre la volonté du patronat de la droite battue par le suffrage universel de faire barrage au changement. Elle est exemplaire à plus d'un titre de cette volonté marquée par ailleurs au coin de l'anti-communisme.

Celui-ci s'était manifesté d'ailleurs dès l'origine quand Bergeron, avant que ne soient prononcés les licenciements vint en L.-A. désigner au patronat de la SNIAS, les coupables. Quelques semaines plus tard, il revenait mettre en pratique la formule « persiste et signe ».

Depuis, il s'est fait le porte-voix de l'anti-communisme, recevant pour cela les félicitations du baron Olivier Guichard. Baron qui prolongeait la démarche militante pour le « berlusverbole » à la Française.

La Fédération de L.-A. du P.C.F. regrette que l'attitude de la direction de la SNIAS — société nationalisée — serve de point d'appui aux forces rétrogrades.

Cette situation n'a que trop duré. La direction de la SNIAS doit enfin comprendre qu'il faut redonner leur travail aux sept licenciés et les réintégrer.

Ce n'est pas en poursuivant une politique de chantage que la situation se réglera au mieux des intérêts de tous.

« C'était le 9 novembre 1980. Depuis, la droite a perdu son pouvoir sans peine. Et pour la première fois depuis trente-trois ans, des ministres communistes participent au gouvernement de la France, parmi lesquels Charles Fiterman, ministre d'Etat ».

Pierre Juquin abordait à ce propos divers aspects de l'action gouvernementale, soulignant qu'il faut « mesurer positivement les progrès ». Et Pierre Juquin disait par exemple les salaires des travailleurs, le chômage avec le refus national de l'investissement, les droits et libertés dans l'entreprise. Ces droits, instaurait-il, « ne sont pas des privilèges, ce sont des droits ».

« Contribution d'autant plus nécessaire que la lutte de classe est très serrée », le patronat dépeint tous les moyens dont il dispose pour opposer une résistance à la droite et à la gauche. Il faut chercher à retarder ou remettre en cause chaque progrès ». Et Pierre Juquin disait par exemple les salaires des travailleurs, le chômage avec le refus national de l'investissement, les droits et libertés dans l'entreprise. Ces droits, instaurait-il, « ne sont pas des privilèges, ce sont des droits ».

« De même pour les nationalisations industrielles et bancaires, nous ne sommes pas contentes aujourd'hui la valeur

## SOUSCRIPTION NATIONALE POUR « L'HUMANITÉ »

8e LISTE

### POINT DE LA SOUSCRIPTION AU 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 81

Roger MORVAN, Nantes	500 F
Un lecteur, Nantes	500 F
Christian ADRY, Châteaubriant	50 F
M. MENIER, Nantes	100 F
Gérard SURY, Bourgneuf-en-Retz	50 F
Auguste HOUARD, Derval	150 F
Genevieve LEROY, Nantes	100 F
Jean-Paul GASTEL, Savenay	100 F
M. GILLET, La Baule	100 F
Remy BARRÉTEAU, Saint-Herblain	100 F
Pierrette JOUILLON, Saint-Herblain	100 F
Michel LEFLOCH, Basses-Loires	50 F
Georges TRONEL	10 F
Robert DITTE	10 F
Un lecteur, Nantes	100 F
Jean-Claude LUCAS, Chantenay	100 F
Un lecteur	10 F
Danielle STERVINO	50 F
H. MOYSA, Nantes	10 F
Huguette MORIERE, Nantes	10 F
Rosa RINCE, Haute-Indre	50 F
M. MARRE, Saint-Herblain	100 F
Jean-Louis DABOY	100 F
Andrée MAIGNIEN, Ancenis	100 F
Yves COTONNEC, Nantes-Est	100 F
Antoine COTONNEC, PTT (Révolution)	200 F
Jean-Claude SOPHONOU, PTT (Révolution)	200 F
Andrée et Auguste DALMAIS, Nantes-Est (Révolution)	500 F
Pierre GAUDIN, Nantes	150 F
André CAZAL, Bourgneuf	200 F
Lucien et Anne-Marie OHEIX, Saint-Nazaire	200 F
Roger BASNEL, Saint-Nazaire	1000 F
Cellule LABOURBE, Nantes-Nord (Collecte)	
Marcel LANDRE	100 F
Francis LÉLOIRE	
Cellule des Dockers, Saint-Nazaire (Collecte)	
François DREAN	25 F
José LEFEBVRE	25 F
Bernard LEBRUN	25 F
Marcel JEGO	20 F
Louis GUILLEVIN, Nantes-Est	20 F
Patrick JEGO	10 F
Gérard JEGO	10 F
Bernard CHEDELEUX	20 F
Yannick JEGO	15 F
Cellule des Sorimères, Rezé	500 F
Cellule Thimbaud (C.D.H.), Basse-Loire	100 F
Cellule Maurice Thorze, Nantes	160 F
Cellule LORIANNE, Saint-Nazaire	1300 F
Cellule J. Dielus, P.T.T.	50 F
TOTAL 8 <sup>e</sup> LISTE	7655 F
TOTAL PRÉCÉDENT	80564 F
TOTAL GÉNÉRAL AU 1 <sup>er</sup> DÉCEMBRE 1981	88219 F



# SOLIDARITÉ POUR 4000 DÉSHÉRITÉS

## Le Secours Populaire lance la campagne des "Pères Noël verts"



En cette fin d'année 1981, le Secours Populaire Français, fidèle à sa devise « tout ce qui est juste est nécessaire » et qui est sa raison d'être : la solidarité, le S.P.F. lance, pour la 6<sup>e</sup> fois, sa campagne des « Pères Noël Verts ». L'objectif de cette campagne : offrir cette année plus de 200 000 Noël aux familles les plus démunies, 4 000 pour la Loire-Atlantique (1).

Le père Noël vert ? Il va de soi que le père Noël rouge se peut offrir. La tâche est délicate pour autant effrayé le Secours Populaire. En 1981, les pères Noël de la solidarité contribueront au bonheur de plus de 200 000 familles. Les 4 000 familles ou antennes du S.P.F. commenceront à collecter dans un argent et en nature, jouets mais aussi vivres, vêtements et couvertures pour l'hiver.

En Loire-Atlantique, où en 1980 une somme de 28 millions de centimes fut collectée sur l'ensemble de la région,

connu et connaissait encore les difficultés économiques dues au chômage, les handicaps divers et, insidieusement, dans les zones frontalières, ceux qui ont raïm, vivant dans le dénuement ou sont victimes des catastrophes, des conflits armés.

En cette période qui précède les fêtes, le S.P.F. songe tout particulièrement :

— aux enfants déshérités, injustement privés de la joie de Noël si nous restons indifférents à leur sort.

— aux enfants handicapés malmenés par l'existence et auxquels il faut apporter l'aide qui leur permettra de ne pas se sentir rejetés par la société mais de vivre comme les autres.

— aux personnes âgées, économiquement faibles, isolées, souvent servies de chaleur humaine.

passés et aussi en tenant compte des informations qui lui parviennent de ses 11 comités locaux, le Comité Départemental se fixe l'objectif de 4 000 colis (valeur environ 65 F), colis d'allieurs pour l'essentiel portés à domicile, ce qui en augmente d'autant celui de par la chaleur du contact humain qui s'établit.

C'est pourquoi le S.P.F., tout en s'adressant à ces 10 000 donateurs et amis (chiffre en constante et sensible progression) collecte également parmi la population.

Il y a quelques jours, d'ailleurs, lançant nationalement la campagne des « Pères Noël Verts », campagne qui a reçu le soutien de nombreuses personnalités : écrivains, artistes, sportifs, etc. [2] ; Julien Lauprete, secrétaire du S.P.F., rappela à cette occa-

sion le bilan du Secours Populaire pour déclarer : « Nous comptons sur une belle moisson de nos « Pères Noël Verts 1981 » qui porteront cette année une attention particulière aux enfants handicapés ».

Élargissant son propos, Julien Lauprete exprima notamment le souhait « que la vie associative connaisse une véritable promotion, que la concertation joue à plein dans tous les domaines notamment dans celui de l'entraide... Des mesures d'ordre fiscal ou concernant l'information du public, des facilités diverses accordées pour aider à la vie des associations sont évidemment souhaitables », ajouta-t-il, en conclusion.

Les « Pères Noël Verts » veulent apporter un peu de bonheur à ceux qui en manquent tant.

Aidez-les. Aidez-les à soulager des misères, que la joie de Noël atteigne les plus démunis.

# SÉNAT : AU COURS DU DÉBAT...

Suite à la venue, il y a quelques semaines, de parlementaires communistes en L.A. (notre édition du 8 octobre 1981), Jacques Eberhard, sénateur de Seine-Maritime vient d'intervenir au Sénat à propos des A.S. et de la S.N.I.A.S. Nous publions ci-dessous quelques extraits de son intervention.

**SÉNAT : séance du 23 novembre 1981.**  
Monsieur le Président : la parole est à M. Eberhard pour cinq minutes.

M. Jacques EBERHARD : « J'ai eu récemment l'occasion de rencontrer les organisations syndicales des usines Alsthom et celles des Ateliers et Chantiers de Bretagne... »

Ma deuxième observation concerne le droit des travailleurs au sein des entreprises nationalisées. Celle-ci permet au Gouvernement de maîtriser des secteurs décisifs de l'économie nationale ; c'est tout à fait positif. Mais l'ancien ouvrier d'Etat qui vous parle actuellement, il concède pour activités syndicales, à des raisons personnelles de dire que dans ces

entreprises — comme dans celles du secteur privé — de gros efforts restent à faire pour améliorer et faire respecter le droit des travailleurs.

L'exemple le plus significatif est donné par ce qui se passe à la S.N.I.A.S. de Saint-Nazaire : depuis de longs mois, sept travailleurs de cette entreprise ont été licenciés en raison de leurs activités syndicales. Or, en dépit de la nature de cette entreprise, en dépit de la prestation massive des salariés, associée à celle de la population, en dépit du résultat d'un procès favorable aux licenciés, on a vu surtout de la loi d'amnistie, la direction se refuse obstinément à les réintégrer.

M. Jean Châment : « Quel est le Président de la S.N.I.A.S. ? »

M. Jacques Eberhard : « Je le connais et M. le Secrétaire d'Etat le connaît également, mais tous les membres d'une même famille n'ont pas forcément les mêmes opinions ! »

M. Etienne Dally, rapporteur : « C'est vrai ? »

et il nous semble que le Gouvernement, dont on sait qu'il rompt la direction des sociétés nationalisées, devrait intervenir efficacement afin que ces militants syndicaux, dont le seul crime est d'avoir défendu leurs camarades de travail, d'avoir milité pour le changement du 10 mai, soient réintégrés rapidement au sein de leur entreprise.

Monsieur le secrétaire d'Etat, votre réponse à cette question est attendue avec impatience par les travailleurs de la S.N.I.A.S. (Applaudissements sur les travées communistes et socialistes.)

M. Jean Châment : « Quel est le Président de la S.N.I.A.S. ? »

M. Jacques Eberhard : « Je le connais et M. le Secrétaire d'Etat le connaît également, mais tous les membres d'une même famille n'ont pas forcément les mêmes opinions ! »

M. Etienne Dally, rapporteur : « C'est vrai ? »

**TELEVISEUR Continental-Edison**  
MACHINE A LAVER ELECTRO-MENAGER LINCOLN  
**E. Blanchet**  
La Chabossière - COUERON  
Tel. 86.16.20

**R. BRETECHER** S.A.R.L. & Cie - IMPORT-EXPORT  
100, rue H. Gautier - COUERON - Tel. 86-00-39

**MAL LOGÉS !**  
DEVENIR PROPRIÉTAIRE POUR LE PRIX D'UN LOYER

**INCROYABLE : 53.800 F TTC !**  
ou bien crédit 5 ans modèle GRAND LUXE, 6 places, meuble, literie, gazinière, chauffage central à ventilation, EAU CHAUDE, moquette au sol. Douche, W.C.

**IMPORT-EXPORT**  
PRIX DIRECT D'USINE

EXPOSITIONS à LONGJUMEAU et COUERON

**Maison DUMOULIN**  
44 - COUERON

**VÊTEMENTS VIVES PASCAL LAURENCE**  
Place Aristide-Briand  
Téléphone : 86-10-95

**CHEMISERIE - PARDESSUS - IMPERS COSTUMES - VESTES - PANTALONS GRAND CHOIX**  
B, rue Henri-Gautier  
Téléphone : 86-19-90

**CONFECTION DAMES FILLETES**  
Ouverts les dimanches 6, 13, 20 et lundis 14 et 21 décembre

**SPORTIFS, EQUIPEZ-VOUS A CAMPING SPORT**  
Jeanne PILLET  
10, rue Henri-Gautier  
COUERON - Tel. 86-19-22  
Survêtements - Chaussures  
Tous articles de Sports

**MOD VETEMENTS**  
BROCHURE  
Couëron - La Chabossière - Basse-Indre  
habille toute la famille nouvelle collection d'hiver  
Rayon boutique - Des prix, de la qualité

# 5-19 DÉCEMBRE 1981 20<sup>e</sup> QUINZAINE COMMERCIALE DE COUERON - La Chabossière

**Milchoses**  
CADEAUX - GADGETS Accessoires de chiménie  
5, rue Alexandre-Olivier  
Tel. 86.19.75 COUERON  
(près parking, passage 100 m)

**LISTE DE MARIAGE**

**POUR VOIR CLAIR - ÊTRE A L'HEURE**  
**GUILLOU H. et R.**  
opticiens-horlogers  
10, rue Ferdinand-Bulson - COUERON  
(Sécurité Sociale et Mutuelle) - Tel. 86.12.22

**TRES GRAND CHOIX CADEAUX - LISTE DE MARIAGE**  
16, rue Jules-Guesde, BASSE-INDRE - Tel. 86.15.59

**CHARCUTERIE TRAITEUR**  
Plats cuisinés - Spécialités  
Couscous - Paella  
Pain frais tous les jours  
**Henri MARTIN**  
COUERON - Tel. 86-16-30  
Ouvert tous les dimanches

**ENCORE DU NOUVEAU CETTE ANNEE !**

Le succès d'une quinzaine, c'est aussi le renouvellement de sa formule. Et cette année encore à Couëron, on n'est pas resté les yeux baissés dans le même sabot. Avec la collaboration de Claude BERNARD, animateur bien connu des concours de couëronnais, a été mise au point toute une série de nouveautés qui devraient permettre à la quinzaine 1981 d'acquiescer un tel succès, à la hauteur de celui de l'Exposition Commerciale.

Côté « lots », l'on revient à la voiture « modèle unique » comme premier prix, mais pas n'importe quelle voiture, puisqu'il s'agit de la RENAULT 9, la dernière-née de la Régie Nationale. Viennent ensuite des lots d'achat de 7 000 F, 5 000 F et deux bons de 2 000 F et nombreux bons de consommation de 100 F. De plus, chaque jour, grâce aux billets à deux sous de la « douzaine clients », 1 500 F seront également distribués chaque jour, en trois bons d'achats de 1 300 F, 500 F et 200 F.

Côté « animation permanente », il y en aura pour tous les goûts : jeux d'enfants, jeux chez les commerçants avec remise de lots chaque jour, interviews en radio et télévidéo locale, etc.

Parmi les nouveautés citons le « jeu des auto-collants » à coller sur votre voiture, le « jeu des anomalies », le « jeu de la pesée des commerçants », qui vous permettront de gagner des places gratuites pour le spectacle de Théâtre...

Grâce à la Quinzaine, on ne s'ennuiera pas à Couëron du 5 au 19 décembre !

**G. CORMERAIS** UN GRAND CHOIX ! DE GRANDES MARQUES ! AUX MEILLEURS PRIX !

RUE A-OLIVIER  
COUERON  
Tel. 86.10.10

**PRO&GIE**  
LES PROFESSIONNELS DE L'ELECTRONIQUE TELE - MENAGER - HI-FI

\* Pathé-Marcconi, Philips, Telefunken, Thomson, Thomson, Vedette, Franclia, Zoppas, Akai, Pioneer et Scott.

Service après-vente assuré par nos soins  
Crédit immédiat

**PLEIN SUCCÈS A LA 20<sup>e</sup> QUINZAINE COMMERCIALE**

Voici la Quinzaine Commerciale de Couëron, la 20<sup>e</sup> du genre. Le but de cette initiative commerciale est, bien sûr, d'abord de promouvoir le commerce local à une période de l'année la plus favorable aux achats. Et pour que chacun y trouvasse son compte, nous avons parmi les acheteurs seront

**CATENA**  
14, rue du Stade  
LA CHABOSSIERE - COUERON  
Tel. 86.03.04

**BRICOLAGE JARDINAGE ELECTRO-MENAGER CADEAUX**  
BOIS et VERRE  
**PROMOTIONS SPECIAL QUINZAINE**

**ART ET DECORATION Gaston Prampart Fils**  
Rue Joseph-Evert  
COUERON - Tel. 86-11-95  
**DROGUERIE - CADEAUX**  
Papiers peints - Décoration  
Entreprise de peinture

**REOUVERTURE dans un cadre rénové**  
Horlogerie - Bijouterie  
**RENE LAINNE**  
3, Place Alsace-Lorraine  
COUERON - Tel. 86-52-87  
Montres AIRAIN, YEMA  
CITIZEN  
Toutes réparations  
Moderne et Ancien  
Adhérent Trefle Orange

**DE NOMBREUX LOTS A GAGNER...**

- 1. UNE RENAULT 9
- 2. UN BON D'ACHAT DE 7000 F
- 3. UN BON D'ACHAT DE 5000 F
- 4. DEUX BONS D'ACHAT DE 2000 F

...et de nombreux bons d'achat de 100 F

deux volets, l'un pour un tirage quotidien, l'autre pour un tirage final qui aura lieu début janvier.

But de la Quinzaine : animée la cité couëronnaise en prélude aux fêtes de l'année. Tout a bien commencé avec l'Exposition couëronnaise au tout début de novembre. Le dimanche 14 décembre, ce sera la caravane publicitaire de la Quinzaine qui comme d'habitude, parcourra Couëron, ses villages et les communes limitrophes : St-Etienne-de-Montluc, Sautron, Indre, St-Herblain...

Aspect également important de la Quinzaine, son œuvre humanitaire. En effet, les bénéficiaires de ces lots sont remis à des œuvres sociales. C'est à l'insti qu'un cours des précédentes Quinzaines Commerciales, plus de 13 millions d'AF furent remis à des œuvres sociales et de bienfaisance de la commune.

**CHAUSSURES R. HERCELIN**  
Place Alsace-Lorraine  
COUERON  
(dentiste l'anglais)

**Festivités couëronnaises...**

**Super MARCHÉ**  
Éts SANZ et Fils  
La Chabossière - COUERON  
Rue du Lieutenant-Mouillé - SAINT-HERBLAIN

RAYONS EPICERIE, BOUCHERIE, CHARCUTERIE, FRUITS et LEGUMES, LESSIVE, ENTRETEN, MERCERIE, PARFUMERIE, ARTICLES MENAGERS

Spécialisés dans tous les rayons de produits frais

Toujours les MEILLEURS PRIX !

les heureux bénéficiaires de la voiture RENAULT 9, le tout-dernier modèle de la Régie, ou d'un bon d'achat de 7 000 F, 5 000 F et 2 000 F ou plus simplement d'un des nombreux bons d'achat de 100 F, et en plus, ceux de 1 000 F, 300 F et 200 F que vous pourrez gagner quotidiennement grâce au tirage de la « Double-chance ».

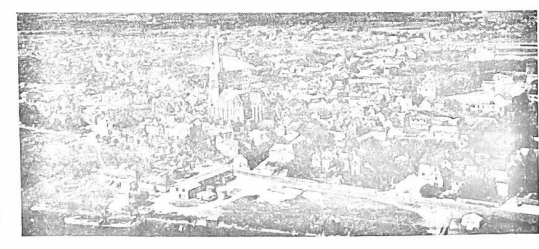
Comme l'année dernière, une animation permanente, tous les jours et du matin au soir, avec une équipe dynamique et des jeux, de la musique plein les rues, des spots publicitaires.

Rappelons que pour gagner, il suffit d'effectuer un achat chez un commerçant couëronnais ou même chez un marchand forain, affichant l'un et l'autre le patronnage. Participez à la Quinzaine Commerciale, et ce, du 5 au 19 décembre 1981. L'acheteur se verra alors remettre un billet de la Quinzaine pour 10 F d'achats, billet composé de

Voilà bien des raisons, amis lecteurs, d'effectuer tous vos achats du 5 au 19 décembre, chez les commerçants couëronnais. C'est en toute confiance en leur initiative et ils ont raison. Ils prouvent ainsi que leur commune est bien vivante, active et entend le demeurant. Car, n'oublions pas, employant quelque 1 500 personnes, que l'artisanat et le commerce couëronnais sont de loin la plus importante entreprise de la commune du point de vue de l'emploi. Cela n'efface pas les autres problèmes et les difficultés que nous connaissons, mais contribue à la défense d'une activité locale déterminante.

Alors, plein succès à la 20<sup>e</sup> Quinzaine Commerciale de Couëron !

**Mme OMODEI**  
Magasin Phildar  
LAINE - COLLANTS  
CHAUSSETTES spéciales  
pieds sensibles  
15, rue de la Marne  
COUERON - Tel. 86-13-71



**SUPERMARCHÉ BRAVO**  
98, BD PAUL LANGEVIN  
FRAICHEUR... QUALITÉ... PRIX...  
LE PLUS GRAND MAGASIN DE COUERON

**Le Paradis des Primeurs BOURNIGAL**  
COUERON - T. 86.11.09

merciale en novembre, la quinzaine commerciale en décembre...  
Cidessous un des plus beaux châteaux de Couëron, un manège tournant « ambulante » fait de plus de 50 000 fleurs, œuvre de passionnés de la Chabossière.  
Ce 15<sup>e</sup> Corso fleuri, rappelez-vous, outre son feu d'artifice, sa fête foraine et son bal traditionnel au Fayage, comportait un important défilé, haut en couleurs et en qualité, avec chars fleuris, sept lanternes et majorettes et quatre groupes costumés...  
Bravo au Comité des fêtes et à Auguste Bournigal, son dynamique président.

**PHILIPS BEGNAUD** MAGASIN OFFICIEL LA CHABOSSIERE

VOUS OFFRE LE PLUS GRAND CHOIX AUCUN VERSEMENT COMPTANT  
TELE - HI-FI - MAGNETOSCOPES - ELECTROMENAGER  
(avec accord Sovacreg)

NOUVEAU !  
170 F par mois  
ex pour un achat de 5 000 F  
48 mois x 3 460 F l mois 3 31 F  
Coût total 166 511 soit 8 325,50 F

255 F par mois  
MAGNETOSCOPE PHILIPS

LE PLUS IMPORTANT, LA QUALITÉ DU SERVICE APRÈS VENTE TÉLÉ  
GARANTI EN MOINS DE 12 HEURES

